

plus enclins à dire que leur degré de confiance en ce dernier pays n'a pas changé par rapport à ce qu'il était.

Sur les questions de politique, les personnes à revenu plus faible tendent plus que les autres à penser que le désarmement risque de laisser l'Ouest sans défense et qu'il faudrait encourager un effort militaire plus vigoureux en Europe. En ce qui concerne par ailleurs les politiques canadiennes, les répondants gagnant moins de 20 000 \$ préfèrent la solution qui consiste à encourager calmement les États-Unis à accepter une interdiction totale des essais, et ils pensent généralement que le Canada devrait resserrer ses relations avec les deux superpuissances. Si l'on compare les réponses des mieux lotis à celles des moins bien nantis, on constate que les ménages dont le revenu annuel est de plus de 60 000 \$ par année sont beaucoup plus portés à penser qu'une intervention militaire du Canada serait justifiée si l'Europe occidentale était envahie. De la même façon, plus l'enquêté(e) touche un revenu élevé, plus il (elle) a tendance à se dire au courant de l'existence de l'Organisation du Traité de l'Atlantique Nord.

CONCLUSION

Cinquante ans après la fin de la Seconde Guerre mondiale et à la veille de la dernière décennie du XX^e siècle, les Canadiens et les Canadiennes redéfinissent leurs perceptions des menaces mondiales et de la sécurité. S'il est difficile, faute de données, de comparer directement les conceptions actuelles de la population canadienne à celles de la génération antérieure, il fait peu de doute que ces conceptions sont très différentes de celles des années soixante, par exemple.

Il est indéniable que les conceptions d'aujourd'hui ne se cantonnent pas à une définition étroite de la sécurité militaire; elles englobent non seulement des inquiétudes, de moins en moins grandes en général, concernant les menaces militaires classiques, mais aussi des préoccupations intéressant la fragilité de la dissuasion nucléaire, les défis économiques et les dangers environnementaux. Elles mettent en évidence la perception de menaces nouvelles, mais aussi traditionnelles, et elles reconnaissent la nécessité d'une sécurité commune, plutôt qu'uniquement nationale, dans un monde interdépendant.